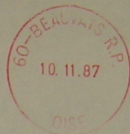
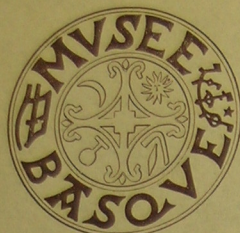


B.P. 109  
59425 armentières cedex

A1-6

Boissel





TELEPHONE 8.98

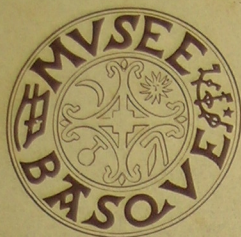
Bayonne, le 27 Avril

1931

Cher Monsieur l'Abbé,

Je trouve dans Gue Herria un écho de  
notre récente conversation, écho fidèle, mais  
trop flatteur pour mon oreille par les accents  
que vous y ajoutez. Je vous remercie et suis  
heureux d'avoir cette occasion de vous assurer  
à nouveau que, si nous pouvons quelque  
chose pour vous, notre concours vous est tout  
acquis. Quand vous reviendrez à Bayonne,  
nous causerons de la deuxième année des  
Cours et Conférences, qui s'ouvrira dès le mois  
de Novembre et dont je voudrais arrêter bientôt  
le programme. Veuillez, cher Monsieur l'Abbé,  
accepter l'assurance de mes sentiments très  
cordialement dévoués

M. J. J. J.



TÉLÉPHONE 8.98

Le 14 Novembre 1931

Cher Monsieur l'abbé,

Puisque le Samedi est pour vous un jour si peu indiqué, voulez-vous nous donner une Conférence le Jeudi 17 Décembre prochain, à 17<sup>h</sup>, en traitant le premier des deux sujets dont nous avons parlé "Les études basques à travers les siècles" ? - Cette conférence servirait d'introduction à la deuxième session de notre Cercle, (le cours de M. l'abbé Eyheramendy reprendra le même jour à 14<sup>h</sup>). Le sujet convient à merveille

à la circonstance et je suis convaincu que  
le Conférencier sera à la hauteur de son sujet,  
et inaugurer dignement cette séance d'ouverture.

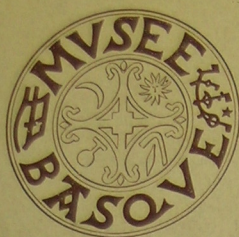
Il n'est pas impossible que vous  
puissiez faire imprimer ensuite votre travail. Je  
voudrais en effet garder trace de l'enseignement  
du Centre en publiant chaque année, dans une  
brochure spéciale, quelques unes des Conférences  
données au cours de la session.

Dites-moi, Cher Monsieur L'abbé, si  
cette combinaison vous convient? - Les autres  
Conférences auront lieu le Samedi, jour qui  
s'adapte le mieux aux convenances de l'ensemble.

Croyez, je vous prie, à mes très dévoués  
et cordiaux sentiments

Moine

Le 17 Novembre 1931



TELEPHONE 8.98

Cher Monsieur l'abbé,

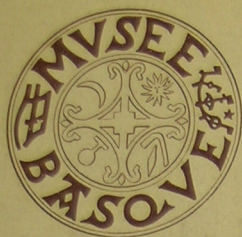
Nous avons reçu ce matin votre abonnement  
au Bulletin du Musée Basque. Je vous remercie de  
cette marque d'intérêt et... je verse à votre compte  
la somme de 40 fr. qui vous sera payée "à vue"  
à votre prochain passage au Musée puisque, faisant  
partie de la Société des Sciences Lettres et Arts de  
Bayonne, vous avez droit au double service de  
son Bulletin et du nôtre.. Cette alliance, d'union  
généreuse mettez nous alloue cinq francs par an  
et par Sociétaire pour nos deux numéros.. c'est  
un peu maigre, mais nous nous débrouillons tout

de même. Les abonnements de trois ans, plus  
rémunérateurs, ne concernent que les personnes  
étrangères à la Société.

J'espère que la solution que je vous ai tout  
récemment proposée vous conviendra et que  
nous aurons le plaisir de vous entendre,  
dans un mois, exactement dans un mois,  
puisque ce sera le 17 Décembre.

Croyez, Cher Monsieur l'abbé, à mes  
meilleurs et bien cordiaux sentiments

W. J. J. J.



TELEPHONE 8.98

Le 24 Novembre 1921

Cher Monsieur l'abbé,

Je suis heureux de savoir que M<sup>r</sup>. Gieur  
a bien voulu vous accorder l'autorisation  
demandée. Il s'est toujours montré fort  
bienveillant pour le Musée Basque, où nous  
avons eu l'honneur de le recevoir l'année  
dernière.

Evidemment, le sujet est aussi vaste que  
magnifique. Ce que sera le public... cela dépendra  
un peu de notre appel, mais il y a des chances  
pour en compte peu d'initiez. Là dessus je

voudrais causer avec vous, le plus vite possible, car il y a divers courants à envisager, voire à produire. Voulez-vous donc téléphoner soit chez moi ~~77~~ 9.54, soit au musée Beigne, 8.98, pour me dire où et quand je pourrai vous rencontrer.

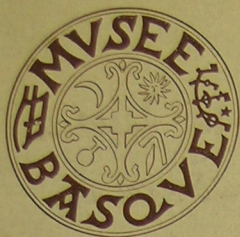
Dans tous les cas, il me semble, comme je vous l'ai écrit déjà je crois, que votre conférence pourrait inaugurer les "Annales du C.E.R.". Elle serait imprimée en même temps qu'une étude sur les oiseaux migrateurs du golfe de Bizcaye qui sera donnée aussi au Musée.

Bonne nuit, cher Monsieur L'abbé à nos sentiments  
les meilleurs

W. Jonstel



le 6 Decembre 41



TÉLÉPHONE 8.98

Cher Monsieur l'abbé,

Nous avons tant d'occupations, tous ces temps-ci, que nous avons dû négliger un peu la propagande relative au Centre d'Etudes.

D'autant que Sionis-Association avec ses Conférenciers de premier plan, Colonel Roynel, Paul Valéry et quelques autres, absorbe toutes les puissances d'attention du public. Je crois donc préférable de remettre au Jeudi 7 Janvier le cours de Ségue et votre

Conférence liminaire. J'écris deus ce  
sens à t. côté Exheraunday. Comme le  
programme n'était pas encore imprimé, il  
suffira de donner une note aux journaux.

Je vous ai dit deux mots, au cours de  
votre aimable et trop brève visite, à propos  
de Le pauperogue et du "blaid". Et je  
serais très heureux d'avoir de vous une consul-  
tation à ce sujet.

1° Peut-on rattacher au bosque le  
mot pauperogue? - La danse qui le désigne  
et qu'on a nommé aussi "La Bayonnaise"  
a été dansée ailleurs qu'à Bayonne, à  
Saint-Jean-de-Luz en 1729, et par des "plus  
de soixante ans", à St-Jean-Pied-de-Sort en 1897.

Dans le "Mercure de France" on l'appelle  
pampperogue. Ailleurs pampperqué ou pamppertré.  
En gascon, pamppe veut dire poupie.

Cr-joint une note que M. Vogel, de St.  
Calais m'a adressée, il y a de<sup>jà</sup> longtemps, au  
sujet de ce vocable. Ses conclusions me semblent  
diseutables.

Il serait fort intéressant de savoir si le  
mot pampperogue est employé dans certaines  
régions du pays Basque et quel sens on lui  
donne? Désigne-t-il, en particulier, une danse  
et laquelle? J'ai failli voir, à St. Jean. Sud.  
de-Poit une vieille Basquoise qui avait  
dansé le pampperogue dans sa jeunesse,  
mais elle venait de retomber en enfance, ce

qui était véritablement remonter trop  
loin.

Tout l'origine du mot bled ou blaid,  
je vous communique la lettre de mon ami  
Albert de Luge, qui prépare un grand ouvrage  
sur le jeu de paume. M. Gavel n'a rien pu me  
dire et je ne trouve rien, ou peu s'en faut,  
dans le dictionnaire de P. Chandon.

Je vous écris au galop. Excusez l'allure.  
Il y aura demain une séance intéressante  
peut-être même amusante, à notre Société des  
Sciences Lettres et Arts. La préparation a  
présentement occupé le bureau dont je fais partie.

Croyez-moi. Cher Monsieur L'abbé,  
bien cordialement vôtre

W. Jolly

Réflexions sur l'expression *baque*  
*Pamparooka*

Par l'expression "*pamparooka*" ne pouvait-on pas supposer que l'on désignait autrefois, par ce mot, une danse scénique ou de caractère qui, par l'attitude et la mimique plus ou moins burlesque des acteurs, avait elle-même pour objet d'évoquer certaines scènes de ménage à la fois ridicules et plaisantes dont la malignité de nos *baques*, à toutes les époques, a aimé à se gausser. Quoiqu'il en soit, il est certain que les termes "*bamba*, *bambako* et *bambariko* de même que *pampa*, *pampako* et *pampariko*, sont des onomatopées qui, par leur harmonie imitative, traduisent très exactement, l'idée de coups, de bourrades et de tortions. De même que "*borroka*" signifie lutte, efforts physiques que deux individus enlacés exercent pour se terrasser mutuellement, le mot *pamparooka* ne signifierait-il pas, l'action de se donner des coups à distance ? De *pampariko* à *pamparooka* la distance est

évidemment moindre que de Paris à St. Nazaire.  
N'y aurait-il pas parmi les distingués linguistes  
que compte votre région, quel qu'un assez  
sagace pour expliquer la chute de l' 'i' en  
o et de l' 'o' en a, en attendant qu'un autre  
plus heureux encore, nous puisse démêler  
la musique de ce divertissement bouffe.

MUSÉE BASQUE

BAYONNE

TEL. 8.99

Accenté

le 26 Janvier 32

Ne parlez pas, Cher Monsieur L'abbé, d'une "paure"  
Conférence - ou alors la parole "bienheureux les pauvres"  
s'appliquera aussi à elle. Cette conférence est en réalité  
tout à fait remarquable et je compte bien qu'on la  
réentendra au Musée Basque dans de meilleures  
conditions. En tous cas l'ambassadeur, que j'ai  
vu chez d'Arcangues il y a huit jours, était tout à fait  
enchanté, ce qui vous prouve que vous pouvez attendre  
même ce qu'on appelle "le grand public".

Pour ce qui est de l'impression, nous pourrions  
prendre à notre charge les frais du tirage à part jusqu'à

Concurrence de 300 exemplaires, sur lesquels 50  
vous seraient réservés. Nous vous retournerions en  
outre la moitié du bénéfice net qui pourrait être  
realisé sur les ventes effectuées au musée Besme. Il  
me semble que le fascicule pourrait être vendu 3 fr.

Se pensez-vous de cette solution ?

Nous étudierons une couverture. Les enfeignes  
seront numérotées et vous avez le numéro 1. Pour la  
seconde page, ne croyez-vous pas qu'au lieu de mettre "à  
texte à élé lu." il vaudrait mieux mettre "comme donné."  
Tout le reste me paraît très bien.

Bonne merci, cher Monsieur l'abbé, pour ce  
remarquable travail. Croyez-moi très amicalement vôtre

W. Jollet



ce projet ? - Nous serons doublement et même triplement heureux de votre collaboration : d'abord parceque vous êtes compétent; ensuite parceque vous êtes "d'ici"; enfin parceque vous représentez Gore Herria. Je vous demanderais de me répondre le plus tôt que vous pourrez, parceque je ne veux pas tarder à donner aux journaux quelques "Communiqués", indispensables par ce temps de conférences - ou en donne partout. Il faut indiquer ses dates pour que toutes ces manifestations s'échelonnent, au moins, convenablement, dans le temps..

Croyez, Cher Monsieur L-akté, à mes  
bons dévoués et cordiaux sentiments

W. Joisset